

Rechercher:



Dans les articles



Dans les Flash Info

Sour

Article du 25/07/2012 à 14:38

Mgr Vincent Dollmann, second évêque auxiliaire du diocèse



photo C.N.

Depuis la nomination de Mgr Vincent Jordy en juillet 2011 comme évêque titulaire du diocèse de St-Claude, l'Eglise d'Alsace attendait la nomination d'un second évêque auxiliaire. Le mercredi 25 juillet dernier, le diocèse de Strasbourg a pu se réjouir d'accueillir son nouvel évêque auxiliaire, l'abbé Vincent Dollmann. Rencontre.

• Comment avez-vous reçu l'appel à être évêque ?

Le jour où j'ai eu un coup de fil de la Congrégation pour les Évêques me demandant d'y faire un saut, je ne m'étais pas inquiété. Je pensais qu'on allait me demander un service. Vous imaginez ma surprise quand le Cardinal Ouellet m'a informé du choix du Pape de me nommer évêque ! Le Cardinal m'a permis d'en parler à mon directeur spirituel, et le soir, seul, j'ai passé une partie de la nuit devant le Seigneur dans la chapelle du Séminaire français de Rome où je réside, pour finalement rédiger ma réponse. J'ai donné mon accord en me souvenant que j'avais promis à mon ordination sacerdotale de me mettre humblement et avec confiance au service de l'Église. C'est dans cette esprit que trois ans auparavant, j'avais accepté de quitter le Séminaire de Strasbourg et la paroisse Sainte-Madeleine pour venir à Rome. Je prononce mon « oui » aujourd'hui dans le sillage de Benoît XVI lui-même, quand il affirmait le jour de son installation sur le Siège de saint Pierre : « Je suis l'humble ouvrier à la vigne du Seigneur ».

• Comment voyez-vous votre future mission épiscopale ?

Avec crainte et tremblement ! Mais je sais que je pourrai compter sur l'amitié et l'expérience de Mgr Grallet et de Mgr Kratz, mes aînés dans l'épiscopat et avec lesquels, comme auxiliaire, je devrai travailler en lien étroit. Ce que je désire profondément. Une première rencontre avec eux à Pâques, lors de mon passage en Alsace, m'a permis déjà d'avoir un avantgoût de la fraternité épiscopale et m'a été d'un encouragement précieux pour envisager avec sérénité cette nouvelle étape de ma vie. L'évêque est le pasteur d'un diocèse, d'une portion du Peuple de Dieu où le Christ donne accès à toute la richesse de la vie divine, à travers l'annonce de l'Évangile, la célébration de tous les sacrements et la diversité des vocations ; ce qu'une paroisse ou une institution chrétienne ne peut pas entièrement offrir. Mais l'évêque comme successeur des apôtres porte également en lien avec le Pape, la responsabilité de l'annonce du Christ au monde et de la conduite de l'Église universelle. Pour remplir sa tâche et être signe du Christ Pasteur dans le monde, Dieu lui accorde d'une manière nouvelle le don de l'Esprit-Saint par le sacrement de l'ordination. Comme auxiliaire, je ne suis pas le responsable du diocèse de Strasbourg, mais mon titre d'évêque de Curzola, ancien diocèse en Croatie, et attribué avant moi à un évêque auxiliaire de New-York, me renvoie à cette réalité du ministère épiscopal au service de l'universalité de l'Église.

• Que sentez-vous des besoins de l'Église d'Alsace ?

○ L'Alsace, comme l'ensemble de l'Europe occidentale, est traversée par une crise du sens de la vie et de l'espérance. Elle a surtout besoin d'un renouveau de la foi. Les Alsaciens sont connus pour leur attachement aux traditions et leur sens de l'organisation, mais le danger est d'oublier de renouveler notre attachement au Christ par la fidélité à la prière communautaire et personnelle. C'est un des aspects de la baisse des vocations sacerdotales Strasaujour'hui, sous vivons souvent comme si nous n'avions plus besoin des prêtres, nous ne cherchons plus en lui l'homme de Dieu, mais l'animateur de structures et le prestataire d'actes religieux. Un jeune engagera difficilement toute sa vie dans le célibat pour une telle perspective. Un de mes prédécesseurs, Mgr Hégelé, avait l'habitude de dire qu'en Alsace, il y a à côté de la crosse de l'évêque, celle de sainte Odile qui lui signifie que sa charge pastorale doit aller de pair avec une vie de prière. Quand je parcourerai le diocèse, j'essayerai de m'en rappeler pour ne pas courir en vain.

● **Avez-vous déjà choisi votre devise épiscopale et quelle est-elle ?**

○ Désireux de garder à coeur l'annonce confiante et joyeuse du Christ dans toutes les situations de l'existence, je me suis tourné vers saint Paul qui en parlant de son ministère, affirme dans la 2e Lettre aux Corinthiens : « Caritas Christi urget nos », « La charité du Christ nous presse ». Dans le langage des jeunes, on dirait avec justesse : « La charité du Christ urge pour nous ! » Ce verset, Benoît XVI le reprend dans sa Lettre pour l'année de la foi qu'il propose d'ouvrir en octobre prochain, date du 50ème anniversaire de l'inauguration du Concile Vatican II. Notre foi doit devenir davantage une relation d'amour et de connaissance du Christ ; la Parole de Dieu mais aussi la vie des saints sont de très bons moyens. En grandissant dans l'attachement au Christ, nous chercherons également à mieux lui ressembler et à être à notre tour sel et lumière pour le monde d'aujourd'hui.

● **Quel message aimeriezvous aujourd'hui partager avec les catholiques alsaciens ?**

○ Comme le pape nous y invite et dans le souci de l'évangélisation cher à notre archevêque, j'aimerais tant nous inviter à rendre grâce pour le trésor de la foi. Elle est plus précieuse que tous les dons, voire la santé, car elle nous donne déjà part à la vie divine et nous aide à vivre nos responsabilités dans le dynamisme de l'espérance et de la charité. Elle est une lumière qui guide l'intelligence vers la vérité et un fondement solide pour une société plus juste. Sans le Christ, notre vie et l'humanité toute entière s'enferment sur elles-mêmes et vont à leur perte. De nombreux chrétiens se heurtent à un monde qui utilise Dieu pour tuer ou qui le rejette. Certains sont même mis à mort à cause de leur foi. Leur courage doit réveiller notre foi et nous engager à en prendre mieux soin. Pour cela, nous ne manquons pas de soutien en Alsace à travers les propositions de catéchèse et de formation, mais aussi à travers nos nombreux lieux de pèlerinage à la Vierge Marie, mère et éducatrice de la foi.